

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 39
le 20 octobre 1982

Le parc de la Gatineau offre de nombreuses attractions	1
Nouveau remaniement ministériel annoncé par le Premier Ministre	3
Le multilatéralisme, l'une des réponses aux difficultés actuelles du monde	4
Vente de locomotives à la Tunisie	5
L'Aérobac, véhicule tout terrain construit par SNC et Bombardier	5
Transfusion de sang artificiel	6
Des adolescents créent le premier jeu vidéo québécois	6
Thérapie par le jeu	6
La plus longue chaîne humaine	6
Le CADE au service des Acadiens	6
Étude du Saint-Laurent	6
Fin d'une expérience fructueuse de télécommunications par satellite	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le parc de la Gatineau offre de nombreuses attractions



Les nombreux lacs du parc de la Gatineau reflètent la beauté des arbres en automne.

En toutes saisons, le parc de la Gatineau est un havre de paix délicieux; mais c'est à l'automne, quand les feuilles changent de couleur et lui donnent toute sa splendeur, qu'il faut s'y promener.

Les feuillages encore touffus forment alors une immense couverture multicolore qui s'étend à perte de vue dans un ondolement de vallées et de collines, trouée par endroits de prés encore verts et de lacs où se mirent les arbres.

Le parc a la forme d'une immense pointe de tarte de 60 kilomètres de longueur. En automobile, il se trouve à moins de dix minutes d'Ottawa.

On peut s'y promener à bicyclette en empruntant une piste asphaltée de 12 kilomètres qui mène au lac Pinks. Le parcours est un peu pénible à l'aller mais le retour, tout en descente, est un vrai plaisir.

Des sentiers d'excursion sillonnent le parc sur une distance totale de 150 kilomètres et certains suivent d'anciennes pistes indiennes. (En hiver, on les utilise pour le ski de randonnée.)

Trois belvédères, installés dans des endroits choisis pour la beauté du paysage, permettent aux automobilistes de contempler le festival des couleurs automnales qui étale ses rubis, ses ors et ses ambres.

Le temps en automne est encore assez doux pour inviter aux pique-niques; le parc possède, d'ailleurs, de nombreuses aires de pique-nique, de même que des terrains de camping.

Par une belle journée d'automne on peut même se baigner ou pêcher dans les lacs du parc. Les plus agréables pour la natation sont le lac Meech, aux plages de sable fin, le lac la Pêche, où l'on peut louer des canots et chaloupes pour se promener ou s'adonner à la pêche, et le lac Philippe où se louent aussi des barques et où se trouvent des installations de camping.

En été et en automne, les visiteurs peuvent profiter d'un programme varié d'interprétation de la nature. Ainsi, à la plage Parent, au bord du lac Philippe, des naturalistes équipés de seines et d'aquariums

Commission de la capitale nationale



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

font connaître les poissons qui habitent dans les eaux du lac. A l'entrée du camping du lac Taylor commence la visite d'un des nombreux "complexes de castors" érigés par cet ingénieux animal que le Canada a choisi comme emblème. Au lac Renaud, un naturaliste, jumelles en mains, attend ceux qui s'intéressent à la faune du parc. Il n'est pas rare de voir, aux abords de ce lac, un cerf de Virginie ou un grand héron bleu. La visite commentée des cavernes Lusk est une autre des nombreuses activités offertes aux personnes qui se promènent dans le parc.

L'une des principales attractions du parc de la Gatineau est une propriété qui se trouve à Kingsmere et qui a appartenu à William Lyon Mackenzie King, dixième premier ministre du Canada, et celui qui occupa ce poste le plus longtemps.

A sa mort, en 1950, le premier ministre King légua sa propriété aux Canadiens.



Photos Commission de la capitale nationale

Campeurs et visiteurs d'un jour profitent des joies de l'eau au lac Philippe.

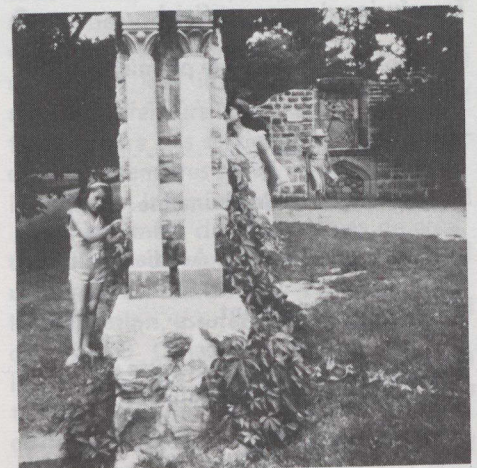


Castors à l'oeuvre.

Selon une historienne, Mme June Creelman, le Premier Ministre aurait eu le coup de foudre pour la région de Kingsmere la première fois qu'il s'y promena, en 1900.

La propriété s'étend sur plus de 230 hectares. Elle comprend une résidence d'été principale (*Moorside*), des chalets et bâtiments divers, des jardins, des champs cultivés, des bois, et *The Farm* où mourut le premier ministre King. *The Farm* est aujourd'hui la résidence secondaire officielle du président de la Chambre des communes.

Au fil des ans, de 1903 jusqu'à sa



Visiteurs près des "ruines".

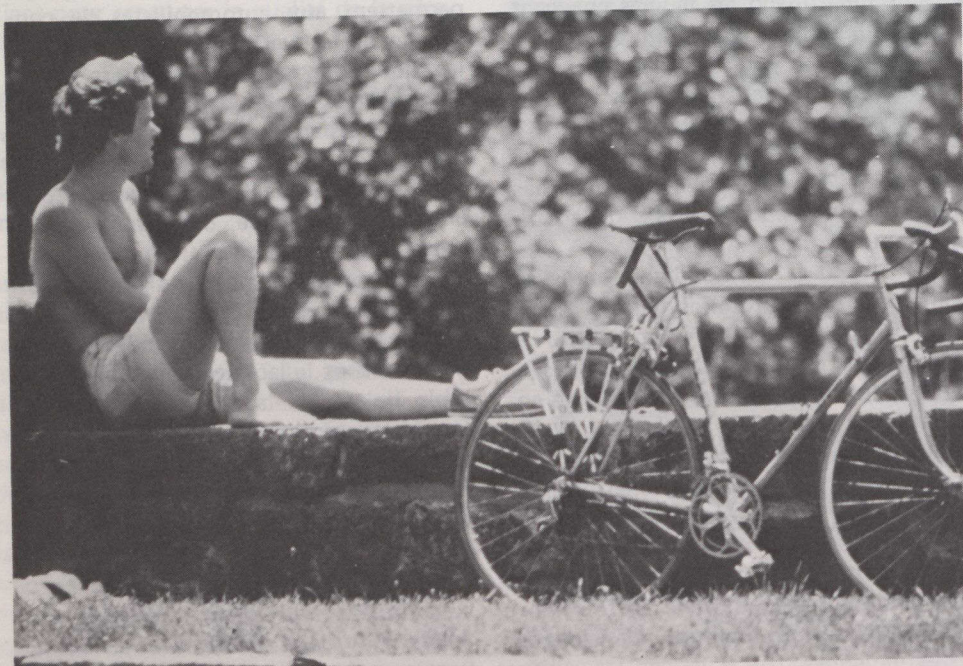
mort, le premier ministre King aménagea et transforma *Moorside* en une magnifique résidence d'été ornée d'auvents rayés et entourée d'une balustrade blanche.

De nos jours, la maison est ouverte au public. On y trouve un salon de thé au rez-de-chaussée. Au premier étage, plusieurs pièces, dont la chambre de King, sont transformées en Musée. Parmi le mobilier on peut voir un bureau qui est une réplique de celui du poète écossais Robert Burns. Au nombre des objets se trouvent de nombreuses photos de personnalités politiques, canadiennes et étrangères.

Une particularité de la propriété du premier ministre King réside dans un ensemble de "ruines", qu'il y a fait installer sur un terrain gazonné.

Il ne s'agit pas de vraies ruines mais de

(suite à la page 8)



Temps de repos après une belle promenade à bicyclette.

Nouveau remaniement ministériel annoncé par le Premier Ministre

Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a annoncé, le 30 septembre, de nouveaux changements dans son cabinet.

A la suite de ce remaniement ministériel, le ministère des Affaires extérieures a deux nouveaux ministres d'État: M. Charles Lapointe, qui succède à M. Pierre De Bané au poste de ministre d'État aux Relations extérieures, et M. Gerald Regan, qui succède à M. Edward Lumley à celui de ministre d'État au Commerce international.

MM. De Bané et Lumley sont nommés, le premier, ministre des Pêches et des Océans, et le second, ministre de l'Industrie et du Commerce et ministre de l'Expansion économique régionale.

M. Charles Lapointe

Le nouveau ministre d'État aux Relations extérieures, M. Charles Lapointe, fut lui-même un agent du service extérieur de 1969 à 1973. Au cours de cette période, il a occupé, entre autres, le poste de vice-consul au consulat général du Canada à Marseille (1971-1973).



*M. Charles Lapointe
ministre d'État aux Relations extérieures*

M. Lapointe représente la circonscription de Charlevoix (Québec) à la Chambre des communes depuis 1974. Il a été réélu en 1979 et 1980.

Délégué du Canada aux Nations Unies en 1976, puis secrétaire parlementaire du ministre des Transports en 1977, il fut nommé ministre d'État aux petites entreprises en 1980, puis, l'année suivante, il fut, de plus, chargé du Tourisme.

M. Lapointe a fait partie du Comité permanent de la Chambre des communes sur les affaires extérieures et la défense nationale, du sous-comité du développement international et du Comité permanent des transports et des communications. Il a été, également, vice-président du Comité permanent des affaires indiennes et du développement du Nord canadien.

Il a, par ailleurs, occupé le poste de vice-président du groupe canadien de l'Union interparlementaire et il a été délégué du Canada à des réunions de l'Union interparlementaire, en 1976 et 1977. Il a participé, en tant que délégué, à la Conférence européenne des ministres des Transports, en 1978, et à l'Assemblée générale des Nations Unies en 1979.

M. Lapointe détient une maîtrise ès arts et un certificat d'histoire économique du Canada de l'Université Laval, à Québec.

M. Gerald Regan

M. Regan, avocat et spécialiste des relations de travail, fut élu député de la circonscription d'Halifax (Nouvelle-Écosse) en 1963.

Deux ans plus tard, il quitta la politique fédérale pour devenir chef du Parti libéral de la Nouvelle-Écosse.

En 1967, lors des élections générales provinciales, M. Regan fut élu dans la circonscription d'Halifax-Needham. Aux élections suivantes, en 1970, le Parti libéral prit le pouvoir et M. Regan devint premier ministre. Il le restera jusqu'en 1978.

En 1980, lors des élections fédérales, la circonscription d'Halifax réélut M. Regan à la Chambre des communes. La même année, il fut nommé ministre du Travail et ministre responsable de la condition physique et du sport amateur. En 1981, M. Regan devint secrétaire d'État tout en conservant le portefeuille de ministre responsable de la condition physique et du sport amateur. A cette occasion, on le nomma également membre du Comité du Cabinet sur les priorités et la planification.

Notons qu'en 1973, M. Regan est devenu le premier Canadien à occuper la présidence du Comité de direction de l'Association des parlementaires du Commonwealth.

M. Regan a été nommé Conseiller de la Reine en 1970.

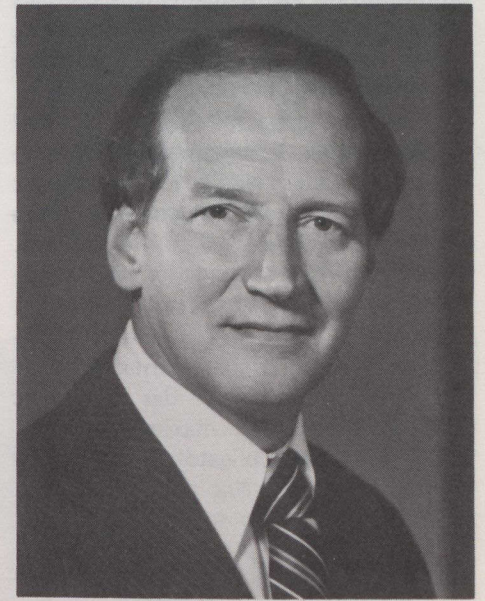
M. Regan, qui est diplômé de l'Université Dalhousie, à Halifax, s'est spécialisé,

au cours des ans, dans les relations ouvrières-patronales.

Autres nominations

Le remaniement annoncé par M. Trudeau touche plusieurs autres ministres. En voici la liste avec, entre parenthèses, leurs anciens portefeuilles.

- M. Horace Andrew Olson, leader du gouvernement au Sénat (ministre d'État chargé du développement économique et responsable des affaires de la Chambre au Sénat);
- M. Herbert Eser Gray, président du Conseil du trésor (ministre de l'Industrie et du Commerce et ministre de l'Expansion économique régionale);
- M. Raymond Joseph Perrault, ministre d'État chargé de la santé et du sport amateur (leader du gouvernement au Sénat);
- M. Roméo LeBlanc, ministre des Travaux publics (ministre des Pêches et des Océans);
- M. William Rompkey, ministre d'État chargé des petites entreprises et du tourisme (ministre du Revenu national);
- M. Pierre Bussièrès, ministre du Revenu national (ministre d'État au ministère des Finances);
- M. Donald Johnston, ministre d'État



*M. Gerald Regan
ministre d'État
au Commerce international*

chargé du développement économique et ministre d'État chargé des sciences et de la technologie (président du Conseil du trésor);

- M. Paul Cosgrove, ministre d'État au ministère des Finances (ministre des Travaux publics);
- M. Serge Joyal, secrétaire d'État du Canada (ministre d'État).

Le multilatéralisme, l'une des réponses aux difficultés actuelles du monde

"Le multilatéralisme représente le principal espoir que nous ayons de défléchir, à l'échelle mondiale, l'agression politique et économique qui ne peuvent que trop facilement surgir d'une longue période d'incertitude et de crainte", a déclaré le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, dans un discours qu'il a prononcé le 27 septembre à New York, à l'occasion de la Trente-septième Session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies.

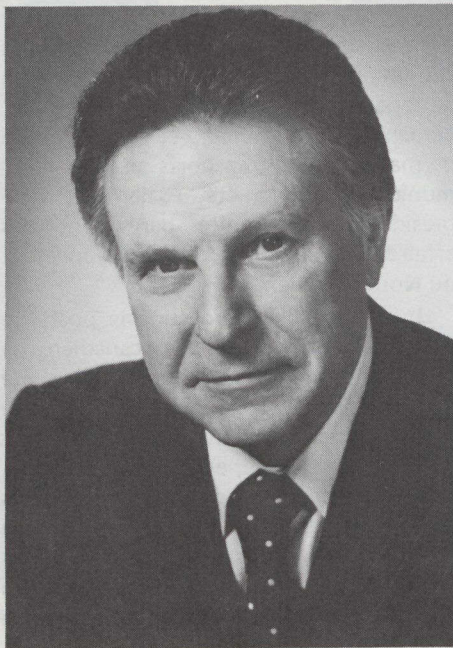
M. MacEachen a poursuivi en soulignant que la crédibilité et l'efficacité des institutions multilatérales étaient tributaires de la volonté politique des nations et de leurs dirigeants.

Après avoir rappelé le danger pour le système multilatéral d'une propension de plus en plus grande au chauvinisme causée par les problèmes économiques et les hauts taux d'inflation, M. MacEachen a souligné qu'il était important que le Fonds monétaire international (FMI) dispose des ressources nécessaires pour lui permettre de poursuivre "son rôle vital de promotion de l'ajustement dans les pays membres". Le Canada, a dit le Ministre, appuie une augmentation substantielle des quotes-parts des membres.

D'autre part, a souligné aussi M. MacEachen, la conjoncture économique est telle que l'aide au développement est devenue encore plus essentielle pour un certain nombre de pays du Tiers-Monde. Il est donc important que les efforts bilatéraux et multilatéraux se poursuivent.

"Nous devrions tous — donateurs nationaux et organisations internationales — rationaliser l'affectation des ressources disponibles pour en maximiser l'effet. Cette sélectivité obligatoire ne donnera des résultats optimaux que si les donateurs privilégient les secteurs où ils ont davantage de compétences et de ressources. Ainsi, le Canada a choisi de concentrer ses efforts dans trois domaines où il a une expérience nationale considérable: le secteur agro-alimentaire, le secteur énergétique (plus particulièrement l'exploration pétrolière) et les ressources humaines.

"Face à la raréfaction des ressources, nous devrions également tirer parti, de façon rationnelle et opportune, de toutes les occasions de renforcer la coopération. Sous ce rapport, je suis déçu que la question des négociations globales n'ait pas progressé depuis le Sommet de Versailles. Le Canada est d'avis que la résolution de



M. Allan J. MacEachen

compromis préparée à Versailles constitue une étape importante dans notre recherche d'une formule de lancement", a dit M. MacEachen.

Toujours au chapitre de l'économie, M. MacEachen a rappelé que le Canada présiderait la Session annuelle du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) qui se tiendra le mois prochain, au niveau ministériel.

Politique internationale

"Les problèmes économiques sont encore plus aigus et potentiellement dangereux du fait qu'ils se mêlent à de graves tensions politiques. L'instabilité politique a des conséquences qui débordent de beaucoup le théâtre même du conflit. Dans un monde où les distances disparaissent, les vulnérabilités et les tragédies régionales deviennent une source de préoccupation commune", a déclaré M. MacEachen.

Sur la situation au Moyen-Orient, dont il déplore les incidents récents, le Ministre a souligné: "Le Canada accorde un ferme appui à la souveraineté, à l'indépendance et à l'intégrité territoriale du Liban et il fait sienne les résolutions du Conseil de sécurité réclamant le retrait d'Israël de Beyrouth-Ouest et de l'ensemble du Liban. Aucune force étrangère ne devrait rester dans ce pays sans le plein consentement du gouvernement libanais; autrement, ce pays ravagé ne pourra connaître à nouveau la stabilité". Par ailleurs, a ajouté le Ministre, il faut intensifier les

efforts pour régler les problèmes qui sont au cœur du conflit arabo-israélien.

Le Canada se préoccupe aussi de la situation en Pologne et de ses conséquences sur les droits fondamentaux et sur les libertés du peuple polonais, ainsi que sur la stabilité politique en Europe centrale.

Au sujet de l'Afghanistan et du Kampuchea, M. MacEachen a invité les États membres de l'ONU à appuyer les résolutions de l'Assemblée générale pour faire cesser l'occupation de ces deux pays par des forces étrangères.

Pour ce qui est de la Corée, M. MacEachen s'est dit encouragé par l'offre du président de la République de Corée de reprendre le dialogue sans conditions préalables.

Maîtrise des armements

L'imprévisibilité des événements a ravivé parmi les populations la crainte d'une guerre nucléaire, a déclaré M. MacEachen.

Même si la Deuxième Session extraordinaire des Nations Unies consacrée au désarmement n'a pas conduit à l'entente que l'on attendait, le Canada ne perd pas espoir et il appuie fermement les négociations actuelles de Genève visant à limiter et à réduire le niveau des armes nucléaires.

"Le Canada a choisi de contribuer au processus de maîtrise des armements et de désarmement en se concentrant sur la question vitale de la vérification et ce, en participant à l'échange international de données sismologiques et en accroissant substantiellement la recherche en matière de vérification", a déclaré le ministre MacEachen.

Rôle de l'ONU

Même si un certain scepticisme règne sur le pouvoir de l'ONU de gérer les situations de crise, cet organisme, a rappelé M. MacEachen, a de "remarquables contributions au développement du droit international". De plus, les Nations Unies, qui représentent pratiquement toute la communauté internationale, sont le seul organisme pouvant jouer un rôle dans la promotion de la règle de droit.

M. MacEachen cite, parmi les réalisations récentes de l'ONU, une constitution globale pour les océans du monde, fruit des travaux de la Troisième Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, la légitimation de l'examen international des violations des droits de l'homme et le plan d'un règlement équilibré en Namibie.

De plus, les propositions présentées dans le rapport du nouveau secrétaire général, M. Javier Perez de Cuellar, pour accroître l'efficacité du Conseil de sécu-

rité sont particulièrement encourageantes, pense M. MacEachen. "Des réformes pragmatiques s'imposent, faute de quoi l'ONU perdra sa validité comme forum de négociations internationales, non seulement en ce qui concerne la promotion de la paix et de la sécurité mais aussi le façonnement de notre avenir économique", a précisé M. MacEachen.

"La crise actuelle réclame intelligence et détermination. L'intelligence doit nous mener à une meilleure compréhension des forces politiques et économiques; la détermination doit reposer sur un engagement politique de faire les concessions nationales que nous dicte notre dépendance mutuelle. Nous ne pouvons ni ne devons permettre que les antagonismes ou que l'égoïsme détournent notre attention des nombreuses difficultés que nous connaissons, et que nous devons affronter ensemble", conclut M. MacEachen.

Vente de locomotives à la Tunisie

La firme Bombardier a obtenu une commande de la Société nationale des chemins de fer tunisiens (SNCFT) pour la fourniture de 22 locomotives diesel-électriques, incluant un lot de pièces de rechange.

Cette nouvelle a été annoncée au cours d'une conférence de presse, présidée par M. Gérard L. Lepage, président de la Division des produits ferroviaires et diesels de Bombardier Inc., à laquelle assistaient M. Pierre De Bané, ministre d'État aux Relations extérieures* et M. Serge Joyal, ministre d'État* et député d'Hochelega-Maisonnette (Québec), qui ont contribué à l'obtention de ce contrat par des visites en Tunisie en vue d'appuyer les efforts de Bombardier auprès des autorités tunisiennes.

La commande octroyée à Bombardier porte sur 13 locomotives *MXS 624* d'une puissance nette de 2 200 chevaux pour voie métrique et neuf locomotives *MXS 620* d'une puissance de 2 400 chevaux pour voie normale.

La firme Bombardier a répondu, il y a quelques mois à un appel d'offres international lancé par la SNCFT pour ce projet. La Société pour l'expansion des exportations a offert la plus grande partie du financement canadien alors que l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a apporté une contribution à même les fonds affectés à son programme de coopération avec la Tunisie.

* MM. De Bané et Joyal ont depuis été nommés à d'autres postes (voir p. 3).

L'Aérobac, véhicule tout terrain construit par SNC et Bombardier

Deux compagnies montréalaises, le Groupe SNC et Bombardier Incorporée, travaillent à la mise au point du prototype d'un véhicule tout terrain qui se veut à la fois aéroglisseur et véhicule à chenilles conventionnel.

Les études de faisabilité du véhicule, créé d'après une idée du Centre fédéral de développement des transports, à Montréal, sont très avancées et le groupe projette de construire un prototype en 1984.

D'après les plans, le prototype *Aérobac AB-7* pèsera 21 tonnes, dont un poids utile de sept tonnes, et pourra circuler à 30 kilomètres à l'heure sur des pistes accidentées et dans des marécages. Les véhicules à chenilles conventionnels ne dépassent pas cinq ou six km à l'heure.

Véhicule amphibie

Le véhicule peut devenir amphibie et traverser lacs et cours d'eau à vitesse réduite. Il est conçu pour nuire le moins possible au fragile écosystème du Nord.

Les jupes du véhicule sont d'une conception nouvelle lui permettant de circuler sur terrain accidenté et de maintenir la pression d'air et la poussée. Le coussin d'air, qui s'étend sur toute la longueur du véhicule, est pourvu de deux éventails, reliés au moteur diesel principal par un entraînement à chaînes multiples, alimentant la jupe en air par deux conduits longitudinaux.

Les jupes sont en fait un système multicellulaire conçu pour assurer une stabilité latérale et pour permettre au véhicule de franchir des obstacles tels que

roches et souches sans détérioration ou perte de pression.

Les chenilles seront faites des mêmes éléments standardisés qu'on retrouve sur les véhicules tout terrain conventionnels. Le même moteur meut les éventails du coussin d'air et les pignons à entraînement des chenilles.

Grâce à ses chenilles, affirme M. Pierre Alepin, directeur du département du transport du SNC, l'Aérobac pourra monter des pentes d'environ 30 p. cent. Jusqu'ici les prototypes d'aéroglisseurs terrestres en étaient incapables.

Le véhicule pourrait se déplacer à vitesse normale sur des pistes nettoyées, dans les marécages et les zones de pergélisol. Le contact est limité à une fraction du poids du véhicule. Celui-ci peut transporter environ 30 personnes.

Les routes sont inutiles

Bien que son fonctionnement soit plus onéreux que celui d'un camion conventionnel, le véhicule n'aurait pas besoin de routes en gravier.

Il suffirait de préparer des pistes dans les régions nordiques, ce qui coûte dix p. cent moins cher que de préparer une route en gravier convenable.

Le poids utile sera de sept tonnes, ce qui permettra d'utiliser le véhicule pour la construction de lignes de transport d'énergie, laquelle nécessite un dévidoir pouvant peser jusqu'à six tonnes.

L'Aérobac sera d'abord testé dans des conditions réelles d'exploitation dans le Nord-Ouest du Québec, puis dans le Nord.



Modèle de l'Aérobac mis au point par le Groupe SNC et Bombardier.

Transfusion de sang artificiel

Un Torontois de 53 ans est devenu le premier Canadien à recevoir une transfusion de sang artificiel.

L'opération a eu lieu à l'hôpital royal de Victoria, à Montréal, seul établissement canadien à disposer de sang artificiel appelé *Fluosol-DA*.

L'hôpital Victoria a reçu des réserves de ce sang d'une filiale de la société japonaise Green Cross Corporation établie à Los Angeles (États-Unis).

Le malade, M. George Zekfeld, avait été transporté de Toronto à Montréal pour subir une intervention chirurgicale parce que son organisme refuse le sang naturel.

Un médecin de l'hôpital Victoria, le Dr Thomas Salerno, estime que le sang artificiel offre de nombreuses possibilités mais qu'étant encore au stade expérimental, il faudra plusieurs années avant que l'on approuve son usage généralisé. Actuellement, on l'utilise pour les Témoins de Jéhovah, dont la religion interdit les transfusions de sang naturel, et dans les cas où l'organisme du malade rejette le sang naturel.

M. George Zekfeld a reçu 3,5 litres de sang artificiel qui aurait coûté \$5 000 si la firme japonaise ne l'avait offert gratuitement.

Des adolescents créent le premier jeu vidéo québécois

C'est à deux adolescents de 15 et 16 ans, Marc-Antoine Parent et Vincent Côté, que revient l'honneur d'avoir imaginé et mis au point le premier jeu d'adresse vidéo de conception québécoise, annonce Gilles Provost dans *Le Devoir* du 21 septembre.

La maison Logidisque a lancé, le 20 septembre, la disquette de logiciel que ces deux mordus de l'informatique ont conçue pour les ordinateurs domestiques de modèle *Apple*.

La jeune maison d'édition montréalaise lançait (en même temps) un autre logiciel de jeu informatisé conçu par un adolescent de 17 ans, Eric Primeau. Contrairement au premier qui mise surtout sur l'adresse des joueurs, celui-ci demande surtout de la réflexion et de l'ingéniosité.

Le jeu vidéo des jeunes Parent et Côté est intitulé *Têtards* parce qu'il met en scène deux têtards de couleurs différentes qui se déplacent dans un labyrinthe. Selon la façon dont ils se rencontrent, ils

peuvent s'accoupler et pondre des oeufs ou encore se dévorer. Quand un têtard mange des oeufs ou l'autre têtard, le joueur correspondant marque des points. La partie se termine quand un des joueurs a perdu trois têtards.

Le jeu d'Eric Primeau, pour sa part, est intitulé *Arsène Larcin*. Le joueur doit retrouver l'ordinateur caché dans une des chambres d'un hôtel et s'enfuir ensuite au volant d'une voiture.

Thérapie par le jeu

Au Centre de traitement C.M. Hinks de Toronto, c'est en observant les enfants jouer que des psychologues découvrent les façons de leur venir en aide.

La thérapie par le jeu s'adresse aux enfants de deux à 16 ans, mais on constate que les barrières tombent plus facilement quand les enfants n'ont que quatre ou cinq ans, remarque M. Angus Hood, directeur du Centre.

Le Centre a entrepris une étude de deux ans qui permettra de déterminer quels enfants répondent le mieux à la thérapie par le jeu.

La plus longue chaîne humaine



Le livre des records Guinness compte un nouveau record battu le 7 février dernier à Ottawa. Il s'agit de la plus longue chaîne humaine du monde, formée dans le cadre du *Bal de Neige*, carnaval d'hiver d'Ottawa.

Le CADE au service des Acadiens

La création du Conseil acadien de développement économique (CADE) de l'Île-du-Prince-Édouard remonte à mai 1980.

Ses objectifs sont de promouvoir les intérêts économiques des Acadiens, de faciliter leur accès à l'administration des entreprises, de les préparer (par des colloques et stages de formation entre autres) à prendre une part plus active au développement de l'Île.

D'ores et déjà, le CADE a permis la création d'une coopérative forestière, qui fonctionne depuis plus d'un an et compte 30 actionnaires, et d'une Association des artisans de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le CADE projette aussi la mise en place de programmes de formation à l'intention des hommes d'affaires, et la publication de bulletins d'information.

Étude du Saint-Laurent

Une mission océanographique internationale a réuni, du 26 août au 8 septembre, 13 spécialistes français et canadiens des sciences de la mer, dans l'estuaire et le golfe du St-Laurent.

Le but de cette mission était l'étude de la croissance du phytoplancton dans la zone estuarienne, où se mélangent les eaux douces du fleuve et les eaux salées provenant du golfe.

Le phytoplancton regroupe des cellules végétales microscopiques qui sont à la source de l'alimentation de tous les organismes marins.

Fin d'une expérience fructueuse de télécommunications par satellite

"Le programme expérimental de transmission de signaux télévisés utilisant le satellite *Anik B* a atteint ses objectifs", a déclaré le ministre des Communications, M. Francis Fox, en annonçant que le programme prenait fin le 17 septembre.

"Je suis particulièrement heureux du succès de ce programme. Non seulement a-t-il réussi à démontrer qu'il est très possible, sur le plan technique, d'avoir recours à des satellites de faible puissance pour la diffusion directe à domicile, mais il a démontré aussi qu'il y a une forte demande dans les régions isolées pour des services télévisés, tels que le télé-enseignement.

La Colombie-Britannique continuera à transmettre par *Anik B* le signal du Knowledge Network of the West (KNOW).

Une artiste canadienne participe à la biennale de Limoges

Une artiste torontoise, Mme Lilyanne Huguet-David, a participé à la sixième biennale *L'Art de l'émail*, qui se tient chaque année à Limoges (France) de la mi-juillet à la mi-septembre.

Des artistes de 25 pays, choisis par un jury international, y présentent leurs oeuvres.

L'oeuvre sélectionnée de Mme Huguet-David, *Dégel*, est un émail utilisant la technique cristallisée qui permet de créer une harmonie visuelle tout à fait particulière.

L'ensemble de l'oeuvre de Mme Huguet-David a déjà fait l'objet d'un article publié dans *Hebdo Canada*, vol. 10, n° 28.



Dégel.

Roman écrit en trois jours

Accordion Lessons, premier roman de Ray Serwylo, a valu à son auteur de gagner le quatrième concours du roman écrit en trois jours.

Cinq cents auteurs ont participé à ce concours parrainé par une maison d'édition de Vancouver, *Pulp Press*.

M. Serwylo a écrit son roman en 1981 pendant le week-end de la Fête du Travail.

Le roman raconte comment un jeune Ukrainien arrive à concilier son héritage culturel et le monde dans lequel il vit, soit Winnipeg dans les années de l'après-guerre.

Pulp Press a publié le roman de M. Serwylo au mois d'août dernier.

Don à la Bibliothèque nationale de manuscrits de Roger Lemelin



Roger Lemelin (à droite) et l'écrivain français Hervé Bazin. Photo prise en 1972 durant un voyage de M. Bazin au Canada.

Roger Lemelin, auteur du célèbre roman *Les Plouffe*, a fait don à la Bibliothèque nationale du Canada d'une importante collection de manuscrits et de documents personnels qui témoignent de presque 40 ans d'activité littéraire, au Canada et à l'étranger.

La collection rassemble les manuscrits de toutes les oeuvres romanesques, publiées ou inédites, de Roger Lemelin, des contes, des nouvelles et essais, des textes

rédigés pour la radio et la télévision, des scénarios de film, ainsi que des articles parus dans divers journaux et magazines, en français et en anglais. Elle comprend également une correspondance importante, échangée avec des écrivains, éditeurs, journalistes et comédiens du Canada, de France et des États-Unis. A ces écrits viennent s'ajouter plusieurs photographies, des notes de lecture et d'autres documents conservés par le donateur, dont un poème illustré d'Alain Grandbois.

Roger Lemelin a mené une carrière fort diversifiée d'écrivain, de journaliste et d'homme d'affaires. Il est l'auteur de nombreux textes rédigés pour la radio, la télévision et le cinéma, ainsi que de plusieurs livres, dont *Au pied de la pente douce* (1944), et *Pierre le Magnifique* (1952). Mais, pour le grand public, il est surtout l'auteur des *Plouffe* (1948), roman qui donna naissance à une émission diffusée pendant six ans, en français et en anglais, à la télévision d'État. Ce roman a été porté à l'écran en 1980.

De 1948 à 1952, Roger Lemelin fut journaliste aux magazines américains *Time* (à titre de correspondant canadien), *Life* et *Fortune*. Il publia des articles dans diverses revues canadiennes, et il fut pendant près de dix ans (de 1972 à 1981), président et éditeur du quotidien mont-réalais *La Presse*.

Récipiendaire du prix David, Roger



Sur cette photo, prise en 1948, Roger Lemelin montre à Gabrielle Roy, romancière canadienne célèbre, un exemplaire des *Plouffe* qui vient d'être publié.

Louis Lanouette

Business & Industrial

Lemelin a reçu également le Trophée du meilleur auteur de télévision au Canada et il fut couronné par l'Académie française. Boursier Guggenheim et Rockefeller (1946 et 1947), il devint, à 30 ans, le plus jeune membre de la Société royale du Canada. En 1974, il fut élu membre de l'académie Goncourt.

Plus qu'une source de documentation importante sur l'oeuvre de Roger Lemelin, la collection acquise par la Bibliothèque nationale constitue une mine de renseignements sur une période marquante de la littérature canadienne, celle du passage du medium traditionnel, le livre, aux supports nouveaux audiovisuels que sont le cinéma, la radio et la télévision.

Nouvelles brèves

Comment Christophe Colomb a-t-il vu les parties du continent américain qu'il a découvertes? Non pas l'Amérique réelle que le navigateur avait sous les yeux mais le continent qui s'était imposé à sa mentalité d'homme de la Renaissance marqué par la Bible et plus généralement par son christianisme? Quelle fut sa perception des êtres rencontrés sur les terres nouvelles? Tel est le sens d'une recherche faite par un professeur de l'Université de Montréal, M. François-Marc Gagnon. M. Gagnon a préparé deux autres ouvrages, consacrés aux thèmes d'iconographie européenne de l'Indien canadien. L'un porte sur *l'Iconographie indienne de Samuel de Champlain* (il sera édité l'an prochain). Le second s'intitule *Hommes et bestes sauvages-Iconographie inspirée des voyages de Jacques Cartier*.

Un numismate montréalais a découvert qu'une nouvelle pièce de sa collection avait une anomalie qui pourrait lui donner une grande valeur. Il s'agit d'une pièce de \$1 commémorant l'adoption de la nouvelle constitution canadienne. Une face est imprimée la tête en bas par rapport à l'autre. Si cette pièce est la seule de la série dont les deux faces sont ainsi imprimées, sa valeur pourrait atteindre \$1 million.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a annoncé en septembre que le gouvernement fédéral accorderait \$870 000 à la Chrysler Canada Ltd. pour un programme de formation s'élevant à \$5 millions. Il s'agit là de la plus importante entente de formation dans l'industrie signée avec un employeur de l'Ontario cette année.

Selon Statistique Canada, on estime à 8,55 millions de litres la production de sirop d'érable en 1982. Ceci représente une diminution de 39 p. cent par rapport à 1981, la production ayant été cette année-là de 13,9 millions de litres. C'est le Québec qui continue de produire la plus grande quantité de sirop d'érable. En 1982, les entailles, au Québec, ont fourni 7,2 millions de litres.

Une première au Québec aura lieu en août 1983: le sommet québécois de la jeunesse. Ses instigateurs ont précisé que cette rencontre marquera un temps de réflexion sur le sort que réserve la société aux 15-19 ans. Le sommet se tiendra vraisemblablement à Québec et réunira plus de mille jeunes gens âgés entre 15 et 29 ans. Quatre thèmes principaux seront discutés: la famille, l'éducation, les loisirs et la politique. *Le Devoir*

Une pièce de Michel Garneau sur Emily Dickinson, poétesse américaine, sera reprise en janvier prochain lors d'une mini-tournée européenne à Bruxelles (au théâtre de l'Esprit frappeur) et à Berlin-Ouest (dans le cadre d'une grande manifestation multidisciplinaire des arts canadiens qui se tiendra à l'Académie der Künste).

Le parc... (suite de la page 2)

parties d'immeubles ou de maisons d'Ottawa récupérées au moment de leur démolition. On y voit, par exemple, un portique à colonnes de la Banque de l'Amérique du Nord britannique et une fenêtre d'une maison ayant appartenu à un premier ministre du Québec. M. Napoléon Parent. Une de ces ruines est formée de pierres provenant de l'ancienne Chambre des communes du Parlement canadien, détruite par le feu en 1916. Y sont incrustées les armes de l'Angleterre et celles de la Chambre des communes du Parlement britannique, lesquelles furent offertes au premier ministre King en 1936.

D'autres "ruines" du Parlement britannique, récupérées durant la Seconde Guerre mondiale après un bombardement, décorent *The Farm*.

C'est sous le gouvernement du premier ministre King que l'on eut l'idée de créer le parc de la Gatineau, dans le but de protéger les lots boisés de la vallée du même nom.

Notons que chaque année, à l'automne, la Commission de la capitale nationale organise des excursions en autobus pour les visiteurs ainsi que pour les habitants de la région qui préfèrent laisser leur auto à la maison.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.



Photolaser Presse canadienne

Quatorze concurrentes ont pris part au concours mondial de tricot qui s'est tenu dans le cadre du festival de Flesherton (Ontario) le 28 septembre.

Canada

ISSN 0384-2304